

Le Journal

DE LA RÉSERVE NATURELLE DE SAINT-MARTIN

"La terre ne nous appartient pas, ce sont nos enfants qui nous la prêtent"



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

Le journal n°27 de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Résidence Les Acacias - Anse Marcel

97 150 Saint-Martin

Tél: 05 90 29 09 72 Fax: 05 90 29 09 74

Facebook: www.facebook.com/Reserve.Naturelle.StMartin

Direction

nicolas.maslach@rnsn.org

Pôle police de la nature et logistique

06 90 57 95 55 reservenat.franck@yahoo.fr

Pôle coopération régionale et éducation à l'environnement

06 90 66 08 18 romain.renoux@rnsn.org

Pôle scientifique

06 90 34 77 10 science@rnsn.org

Partenaires techniques et financiers de la Réserve naturelle

Préfecture de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin, Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL)
Collectivité de Saint-Martin, CAR-SPAW, Agence des aires marines protégées, IFRECOR, TE ME UM



Ce journal n'est pas destiné à être imprimé et restera distribué uniquement par voie électronique.

Il est possible de le télécharger sur le site de la Réserve naturelle de Saint-Martin:
www.reservenaturelle-saint-martin.com

Pour faire partie de la liste de distribution, inscrivez-vous en ligne sur le site
www.reservenaturelle-saint-martin.com

Réalisé par
les Éditions Le Pélican Nautique

Photo de Une: © Julien Chalifour

Sommaire

page 3

**L'amélioration des connaissances
sur les espaces et les espèces protégées**

page 6

**La maîtrise des impacts anthropiques
sur les espaces protégés**

page 8

Actions de police

page 9

La restauration des milieux et des populations dégradés

page 11

La communication et l'éducation environnementale

page 14

Le renforcement de l'intégration régionale

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Réunions de futures mamans requins

Pourquoi les requins nourrices se regroupent-ils en grand nombre tous les étés, particulièrement au Galion, mais aussi à Caye Verte ou dans la baie blanche de Tintamare? Nicolas Boudin, étudiant en DEUST «Technicien de la mer et du littoral» à l'université du littoral Côte d'Opale à Calais, stagiaire au sein du Réseau requins des Antilles françaises, coordonné et animé par l'association Kap Natirel, a consacré les quatre mois de son stage à la Réserve naturelle à cette question. Grâce à la pose de caméras sous-marines, il a pu déterminer que seules des femelles en ges-

tation étaient présentes sur les sites étudiés. Ces derniers ont en commun le fait d'abriter des zones d'eaux chaudes et peu profondes pouvant jouer un rôle dans le déroulement de la gestation. Pourquoi? La question reste posée. On sait simplement que la femelle du requin nourrice, ovovivipare, expulse ses petits et s'éloigne immédiatement, pour éviter de les dévorer tout cru. Les femelles adoptent généralement un comportement visant à protéger leurs petits en les libérant au sein de zones peu fréquentées par les adultes et en cessant tout comportement d'alimentation.



Un requin nourrice
A nurse shark
© Julien Chalifour

Nurse sharks: groups of future mothers

Why do female nurse sharks gather in large groups every summer, especially at Galion, but also at Caye Verte, or in Baie Blanche at Tintamare? A university student in the Sea and Littoral Technician program at the Université du Littoral Côte d'Opale in Calais, and an intern for the French Antilles Shark Network, which is coordinated by the association Kap Natirel, Nicolas Boudin spent four months with the Réserve Naturelle studying this question. Thanks to placement of underwater cameras, he was able to determine that just the pregnant females were

present at the sites that were selected to study. The fact that these sites all share the attribute of warm water, not too deep, might play a role in the progression of the shark's gestation period. Why? The question remains to be answered. We simply know that the female nurse sharks, ovoviparous, expulse their young and immediately move away from them, to avoid devouring them. The females generally adopt a protective behavior for their young by liberating them in zones not frequented by other adult sharks, and by ceasing their feeding for a short time.



L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°27 décembre 2016



Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Entraide sous-marine entre réserves

Depuis 2007, la Réserve naturelle poursuit son suivi scientifique annuel des récifs et herbiers, qui s'est déroulé du 4 au 6 octobre 2016. Un garde de la réserve naturelle de Petite-Terre et un autre de la réserve marine de Saint-Barth étaient présents, afin d'aider l'équipe de Saint-Martin à collecter les données sous l'eau, sur les sites du Rocher Créole, de Pinel et de Tintamare et, hors de la Réserve, sur le site de Fish Pot,

dans le canal d'Anguilla. Les données sont en cours de traitement. Dans le cadre de ce compagnonnage sous-marin entre réserves, Steeve Ruillet est allé prêter main-forte à Petite-Terre du 19 au 21 septembre et Julien Chalifour à Saint-Barth du 26 au 28 septembre. Le suivi scientifique des fonds marins de la Réserve naturelle a pour objectif de documenter l'évolution de leur état (communautés coralliennes et d'herbiers).



Le site de Chico
Chico diving site
© Julien Chalifour



Le site de Fishpot
Fishpot diving site
© Julien Chalifour

Underwater collaboration between reserves

Since 2007, the Réserve Naturelle has continued its annual scientific study of the reefs and plant beds. This year that activity took place on October 4-6, 2016. An agent of the Réserve Naturelle of Petite-Terre and another from the Réserve Marine in Saint Barth were present in order to help the team from Saint Martin collect underwater data on such sites as Rocher Créole, Pinel, and Tintamare, as well as outside of the Réserve,

at the Fish Pot site in the Anguilla Channel. The data is currently being analyzed. As part of this underwater collaboration project, Steeve Ruillet went to lend a hand in Petite-Terre on September 19-21 and Julien Chalifour was in Saint Barth on September 26-28. The goal of this scientific study of the marine milieu within the Réserve Naturelle is to document the evolution of the condition of the coral communities and plant beds.

L'amélioration des connaissances sur les espaces et les espèces protégées

Better Knowledge About Protected Areas And Protected Species

Une espèce invasive au menu des tortues ?

Déjà fragilisé par l'usage des ancrs, le garde-manger de nos chères tortues vertes est depuis ces dernières années envahi par une espèce introduite, qui fait l'objet d'une étroite surveillance. Trois scientifiques américains, dont le Docteur Jeremy Kizska, étaient présents du 6 au 12 novembre à Saint-Martin, pour travailler sur les interactions entre tortues vertes, qui se nourrissent sur les herbiers, et *Halophila stipulacea*. Cette espèce invasive a été introduite par l'intermédiaire des ancrs et des eaux de ballastes de bateaux et grignote peu à peu de l'espace dans l'herbier sous-marin, où elle entre en compétition avec *Syringodium* et *Thalassia*, les deux espèces natives. Originaires de l'Université internationale de Floride, ils ont été reçus par la Réserve naturelle, qui a elle-même mené une étude sur cette espèce en 2014. Les trois universitaires

planifient leur mission sur deux ans et seront de retour prochainement sur notre île. Ils cherchent à estimer la densité des tortues vertes et à étudier leur comportement alimentaire au sein des zones d'herbier ciblées. En clair : comment réagissent les tortues face à l'installation de cette nouvelle espèce? Leur intention est d'équiper certaines tortues de GPS et de caméras sous-marines, afin de savoir ce qu'elles choisissent comme aliment, si elles les choisissent, ou si elles ont plus tendance à happer ce qui passe à leur portée. Ils attendent l'autorisation de la DEAL pour prélever divers échantillons sur les tortues, afin de mieux connaître leur régime alimentaire grâce aux analyses isotopiques. À Tintamare, ils ont pour l'heure échantillonné l'herbier pour le cartographe, et ont procédé au comptage des tortues présentes à différentes heures de la journée.



Une tortue verte sur l'herbier de Tintamare
A green sea turtle in the Tintamare plant bed
© Julien Chalifour

Is an invasive species on our sea turtles' menu ?

Already damaged by the use of anchors, the food pantry for our favorite green sea turtles has in the past few years also been invaded by a new species that is the object of tight surveillance. Three American scientists, including Doctor Jeremy Kizska, were in Saint Martin on November 6-12 to observe the interaction between these turtles, which feed on the underwater plant beds, and *Halophila stipulacea*, a kind of sea grass. This invasive species was introduced via boat anchors and water from ballasts, and little-by-little takes up more-and-more space in the underwater herbier, where it is in competition with *Syringodium* and *Thalassia*, the two native species. From the International University of Florida, the scientists were hosted by the Réserve Naturelle, which had done a study on the same species in 2014. The three acade-

mics planned their project to span two years, and will soon return to our island. Their research is to estimate the density of the green sea turtle population, and study their feeding behavior in targeted zones. To be precise: comment do the turtles react when faced with this new species? The idea is to equip certain turtles with a GPS and use underwater cameras to see what they select as food, if they go for the new species or if they simply munch on what is easily within their reach. The scientists had to wait for authorization from the DEAL in order to take various samples from the turtles in order to better understand their nutritional habits thanks to isotopic analysis. At Tintamare, so far they have taken samples of the herbier in order to make a map, and they have counted the number of turtles present at various plant beds at different times of the day.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°27 décembre 2016



Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Une étude en faveur des tortues vertes

La gestion de l'herbier de la baie Blanche, à Tintamare, sur lequel se nourrissent les tortues vertes, était au coeur de la mission de Charlotte Bousquet, en stage à la Réserve naturelle de février à juillet 2016. L'étudiante, en master 2 «sciences de l'environnement et de l'écologie littorale» à l'université de La Rochelle, a commencé par cartographier l'herbier et évaluer son état de santé global. Puis elle a mis en place un suivi de la fréquentation de la baie par les bateaux, en notant leur taille, s'ils appartenaient à un plaisancier ou à un professionnel du nautisme et s'ils choisissaient d'utiliser leur ancre plutôt que l'une des bouées de mouillage mises à leur disposition par la Réserve naturelle. Sur la base de ces premiers résultats, la stagiaire a cherché à connaître l'impact des ancres et des chaînes sur l'herbier, qui peuvent laisser des cicatrices importantes. Pour cela, elle a identifié trois secteurs :

la zone où sont implantées les bouées ; la zone de mouillage en arrière des bouées, où certains marins préfèrent ancrer ; et enfin la zone située au sud de la baie, où les bateaux ne mouillent quasiment jamais. Conclusion : l'état de santé global de l'herbier est plutôt bon, malgré la présence ponctuelle de petits secteurs plus impactés que d'autres par l'ancrage. Également, le recours au mouillage sur ancre est plus souvent le fait de plaisanciers que de professionnels. Quant à la fréquentation, plutôt réduite, elle connaît des pics pouvant aller jusqu'à une quinzaine de bateaux rapides en même temps, mais pour un temps limité, les jours où plusieurs paquebots sont accueillis en baie de Philipsburg. Ce rapport a mis en lumière la nécessité de renforcer le travail de sensibilisation auprès des plaisanciers et ouvre la réflexion sur une réorganisation des usages et des mouillages au sein de la zone.



Une chaîne d'ancre sur l'herbier
An anchor chain on the plant bed

A study in favor of green sea turtles

The management of the sea grass bed at Tintimare's Baie Blanche, where green sea turtles feed, was the focus of a study done by Charlotte Bousquet, who was an intern at the Réserve Naturelle from February through June 2016. A master's student in environmental sciences and littoral ecology at the University of La Rochelle, she started by marking a map of the herbier and evaluating its overall health. Next, she did a study on the usage of the bay by various kinds of boats, noting their size, if they belonged to an private individual or a nautical professional, and if they opted to use anchors rather than mooring buoys placed there for their use by the Réserve Naturelle. Based on her early results, Bousquet researched the impact that anchors and their chains have on the herbier, as they can leave serious scars. To do so, she identified three sectors:

the zone where the buoys are placed; the mooring zone behind the buoys where certain sailors prefer to anchor; and the zone located to the south of the bay, where boats very rarely anchor. Conclusion: the overall health of the plant bed is good, in spite of the presence of small areas where anchors have more impact than others. At the same time, the practice of mooring with an anchor is more often the choice of private individuals, rather than the professionals. As for the level of usage, generally not too high, there are peaks, at which time there can be as many as 15 motorboats at the same time, but for a limited amount of time, usually the days when several cruise ships are in the port of Philipsburg. This report puts an accent on the need to reinforce the awareness for individuals and get everyone thinking about refining the usage and moorings in the center of this zone.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°27 décembre 2016



Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

La maîtrise des impacts anthropiques sur les espaces protégés

Managing The Impact Of Human Activities In Protected Areas

Un radeau au secours des oiseaux

La Réserve a mis à l'eau mi-octobre un radeau sur le Grand Étang, aux Terres Basses, afin de favoriser le repos et la nidification des petites sternes, au nombre de 75 cette année sur le site. L'idée est bien sûr de protéger cet oiseau migrateur, espèce au statut de conservation «préoccupant» au niveau mondial et «vulnérable» au niveau local. Très sensible aux dérangements, la petite sterne nidifie en bordure des étangs, sur le sable, et ses oeufs ne sont pas à l'abri d'une brusque montée des eaux ou de la gourmandise d'un rat ou d'un chien. Ce qui ne serait plus le cas si elle pondait sur un radeau, au beau milieu de l'étang. Le procédé existe, mais c'est une première à Saint-Martin, et la Réserve croise les doigts pour que les petites sternes s'approprient rapidement ce nouvel espace. Cela peut prendre

plus ou moins de temps, comme en Camargue, où il a fallu trois ans pour que les oiseaux nidifient enfin sur leur radeau. Long de six mètres et large de trois, l'engin flottant en bois est ancré dans l'étang et conçu pour le confort des oiseaux : le fond est tapissé de gravier et des caches sont prévues à l'intérieur pour que les petits puissent se protéger des éléments. Les résidents des Terres Basses ont été réceptifs à ce projet dès qu'il leur a été présenté par la Réserve et vont participer à son financement, assuré également par la Réserve et la Fondation du patrimoine. L'équipe de la Réserve a construit l'embarcation, conçue et dessinée par Caroline Fleury, chargée d'étude milieux terrestres et lacustres, supervisée par Julien Chalifour au sein du pôle scientifique de la Réserve.



La construction du radeau
The construction of the raft



Le radeau ancré sur le Grand Étang
The raft anchored in the Grand Étang

A raft to help birds

In mid-October, the Réserve placed a raft in the water of the Grand Étang, in Terres Basses, in order to encourage resting and nesting for least terns, of which there are 75 on the site this year. The idea is to protect this migratory bird, a species whose conservation status is «endangered» on a world level and «vulnerable» on the local level. Very sensitive to disturbances, the least tern makes its nest along the edge of the salt ponds, on the sand, and its eggs and not protects from a sudden rise in water levels or a hungry rat or dog. This would no longer be the case if the birds lay their eggs on the raft, out in the middle of the pond. This process exists elsewhere but this is a first for Saint Martin, and the Réserve is crossing its fingers that the birds will quickly adopt this new

space. That could take more or less time, such as in the Camargue, where it took three years for the birds to finally nest on their raft. Six meters long and three meters wide, this floating structure is anchored in the pond and designed for the comfort of the birds: the bottom is covered with gravel and caches are available in the interior so that the baby birds can be protected from the elements. The Les residents of Terres Basses were receptive to this project once it was presented to them by the Réserve, and they are going to participate in its financing along with the Réserve and the Fondation du Patrimoine. The staff at the Réserve built the raft, as conceived and designed by Caroline Fleury, director of the land and lakes milieu study, supervised by Julien Chalifour and the scientific department of the Réserve.

Le Journal de la Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin n°27 décembre 2016



Réserve Naturelle Nationale de Saint-Martin

Depuis le 1er janvier 2016, l'équipe des gardes de la Réserve naturelle a effectué 130 contrôles en mer et 147 contrôles à terre, dont 147 sur les terrains du Conservatoire du littoral. Ces patrouilles ont donné lieu à 17 PV, dont 2 au titre de la pêche et 5 timbres amende et un PV de grande voirie et 5 confiscations de matériel (fusil harpon, portail, pièges à crabe et casiers de pêche et un filet). Deux missions interservices, ONCFS, Gendarmerie ont été effectuées pour le contrôle de la pêche à Saint-Martin. 3 mises en demeure par lettre recommandée et 23 avertissements verbaux ont été réalisés.

Since January 1, 2016, the agents at the Réserve Naturelle have undertaken 130 controls at sea and 147 on land, which means the latter 147 were on land belonging to the Conservatoire du Littoral. These patrols resulted in 17 fines, including two for illegal fishing, five fiscal stamps, and five in which equipment was confiscated (harpoon gun, wooden gate, crab pots, fish traps, and a net). Two inter-service missions - with the ONCFS and the Gendarmerie - conducted two fishing controls for fishing in Saint Martin. Three notices were sent by certified mail and 23 verbal warnings were issued.

Bayside s'oppose à la réglementation

Après avoir dressé un premier procès-verbal en avril 2016 pour pratique d'une activité commerciale non autorisée sur un espace classé en réserve naturelle, les gardes ont dressé un second procès-verbal en septembre à l'encontre de l'un des deux exploitants de «Bayside riding club», pour avoir modifié l'état et l'aspect de la Réserve et effectué des travaux. L'un des associés

s'était engagé en juin à respecter la réglementation et un procès-verbal de concertation avait été dressé après que le cadenas bloquant l'accès à la parcelle ait été sectionné. Pourtant, quelques jours plus tard, un portail était installé et équipé d'une chaîne et d'un cadenas. Le cadenas a été coupé et le portail saisi, par la Réserve naturelle. La Réserve et la gendarmerie suivent ce dossier.



Le portail a été saisi
The gate that was confiscated

Bayside opposes regulations

After writing up a first report in April 2016 in regards to the running of a non-authorized commercial business on land classified in the Réserve Naturelle, the agents issued a second report in September against one of the two operators of the «Bayside Riding Club,» for having modified the state of the Réserve and building. One of the partners was warned in June to res-

pect the regulations, and a report of the facts was presented after the padlock blocking access to the land was cut. Yet several days later, a gate was installed, complete with a chain and padlock. Once again, the lock was cut and the gate confiscated by the Réserve Naturelle. The Réserve and the gendarmerie are keeping an eye on this case.

La restauration
des milieux et
des populations
dégradées

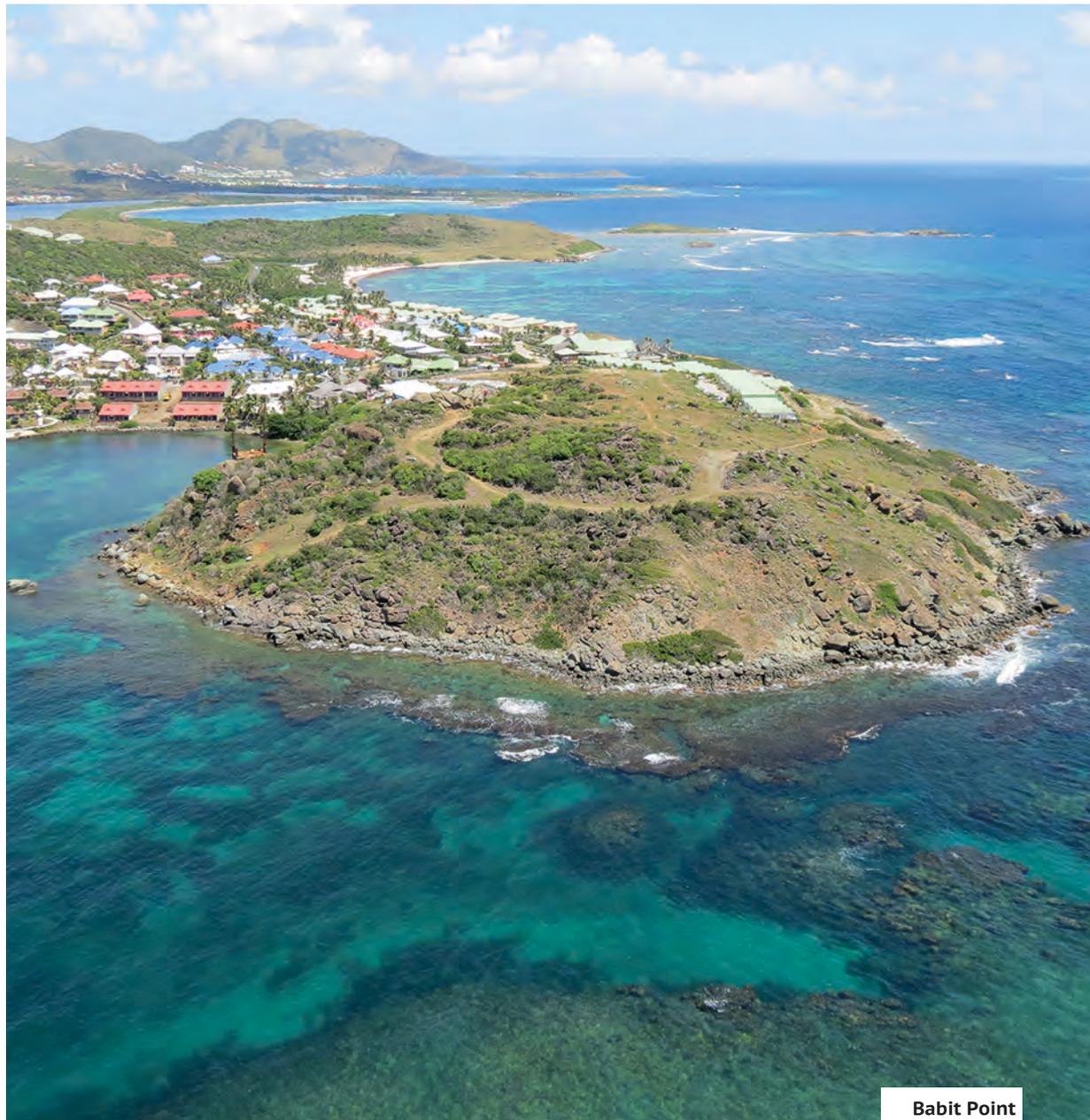
Restoration Of
Degraded Areas
And Populations

Inventaire floristique à Babit Point

La restauration écologique des parties dégradées et la revégétalisation globale de Babit Point sont inscrites au programme des travaux du Conservatoire du littoral. Il s'agit aujourd'hui de mettre en place un sentier botanique, jalonné de panneaux informatifs. Il sera ouvert au public et doté d'un point d'observation. Dans ce cadre, l'inventaire floristique du site a été réalisé début novembre 2016 par Julie Walker et Caroline Fleury. Des enclos de régénération sont planifiés et leurs emplacements ont été déterminés.

Floral inventory at Babit Point

The ecological restoration of damaged areas, and the global replanting of Babit Point are on the to-do list for the Conservatoire du Littoral. Phase one of the project is to create a botany trail open to the public, with lots of informational signage and an observation point. Enclosed regeneration areas will be built and their placement has already been determined.



Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin n°27
décembre 2016



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

Babit Point

La restauration
des milieux et
des populations
dégradées

Restoration Of
Degraded Areas
And Populations

25 ans de protection pour les tortues marines

Protégées en Guadeloupe depuis novembre 1991 par arrêté - alors qu'elles étaient inscrites au menu de nombreux restaurants - les tortues marines ont été au centre des manifestations célébrant ce 25^{ème} anniversaire dans toutes les îles de la Caraïbe française. À Saint-Martin, le 19 octobre, au Centre culturel de Sandy Ground, la Réserve naturelle a invité la population à «Kozé Toti», une conférence animée par Julien Chalifour, responsable du pôle scientifique de la Réserve, et Sophie Bedel, de l'ONCFS Guadeloupe. Les scolaires n'ont pas été oubliés: du 18 au 21 octobre, trois intervenants ont rencontré des élèves de sixièmes et de cinquièmes au collège Mont des Accords, dans leurs classes d'abord, puis au cours de deux sorties sur le terrain, sur la plage du Galion. Ces jeunes savent tout à présent sur la saison de ponte des différentes espèces de tortues marines et sur l'importance de la protection de ces sites de ponte. La problématique de l'aménagement de ces sites lorsqu'ils sont fréquentés leur a été expliquée : le stationnement des véhicules, l'éclairage, les constructions peuvent en effet dissuader les tortues de venir pondre. Ces sorties se sont clôturées par un nettoyage de la plage et par la collecte de graines de palétuviers. Ces graines, actuelle-



L'affiche de Kozé Toti
The Kozé Toti poster

ment en cours de germination à la Maison de la Réserve naturelle, seront replantées sur les étangs de l'île, dont certaines mangroves ont particulièrement souffert des conséquences du phénomène El Nino 2015, en Pacifique.

25 years of protection for sea turtles

Protected legally in Guadeloupe since November 1991 - when they still appeared on the menu in numerous restaurants - sea turtles were in the spotlight during the 25th anniversary celebration of this protective order, which is in effect in all the French Caribbean islands. In Saint Martin, on October 19, at The Sandy Ground Cultural Centre, the Réserve Naturelle invited the population to «Kozé Toti,» a conference led by Julien Chalifour, head of the Réserve's scientific department, and Sophie Bedel, from ONCFS Guadeloupe (National Office For Hunting and Wildlife). Students were not excluded from the events: on October 18-21, three representatives met with 6th and 7th grade students from the Mont des

Accords middle school, first in their classrooms, then for two field trips on the beach in Galion. These youngsters learned all about the season in which different species of marine turtles lay their eggs and the importance of protecting their nests. The problems in protecting the sites where the eggs are laid were explained to the students: too much light, parking of vehicles, construction that can prevent the turtles from returning to lay their eggs. These field trips concluded with a beach cleaning exercise and collecting of mangrove seeds. These seeds, currently germinating at the Maison de la Réserve Naturelle, will be replanted along the salt ponds on the island, where certain mangroves have suffered from the consequences of El Nino in 2015.

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin n°27
décembre 2016



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

Un échange gagnant-gagnant

Le 6 septembre 2016, le conseil exécutif de la Collectivité a approuvé un échange foncier avec le Conservatoire du littoral. Ce dernier, propriétaire de deux parcelles à Quartier d'Orléans, avait proposé à la Collectivité d'échanger une partie de ces terrains contre un site naturel situé en bordure des berges de l'étang de la Barrière, à Cul-de-Sac. Les terrains de Quartier d'Orléans vont être utilisés dans le cadre de la construction de la nouvelle station d'épuration

(STEP) de Quartier d'Orléans. L'échange est gagnant-gagnant : la future STEP, prévue pour traiter les eaux usées équivalentes à 18 000 habitants, nécessite une grande surface pour sa mise en place ; et le Conservatoire, pour sa part, aura la possibilité de gérer les berges de l'étang. Cette gestion, tout à fait logique, n'est aujourd'hui possible sur aucun étang, la propriété du Conservatoire se limitant aux eaux des quatorze étangs concernés.



L'étang de la Barrière
The Barrière pond

A win-win trade

On September 6, 2016, the executive council of the Collectivité approved a land exchange with the Conservatoire du Littoral. As owner of two pieces of land in the Quartier d'Orléans, the Conservatoire had suggested trading part of this land to the Collectivité in exchange for a natural site located along the edge of the Etang de la Barrière, in Cul-de-Sac. The land in the Quartier d'Orléans will be used in the construction of a new water treatment station (STEP). This

trade is a win-win situation: The installation of the future STEP, designed to treat the wastewater of 18,000 residents, requires a large surface; and the Conservatoire, on the other hand, will have the possibility to manage the shores of the pond. This type of management, which is completely logical, is not possible on any of the salt ponds at the moment, as the property of the Conservatoire is limited to the water of the 14 ponds in question.

Le Galion inscrit au programme Mang

La baie de l'Embouchure fait partie des huit sites pilotes identifiés par le Conservatoire du littoral dans le programme Mang. Ce programme a pour objectif de simplifier la gestion des zones humides ultramarines françaises, pour une meilleure préservation. La formation des gestionnaires est prévue, et c'est ainsi que l'ornithologue Anthony Levesque a été reçu par la Réserve de Saint-Martin dans le cadre d'un

renforcement des capacités de Caroline Fleury et d'Ashley Daniel, sur le terrain. Il s'est agi pour elle, par exemple, d'apprendre à différencier le cri du bécasseau de celui du chevalier, ces deux espèces n'étant pas toujours visibles au moment du comptage, lors de leur suivi scientifique. Copiloté par TeMeum et le Conservatoire du littoral, Mang est financé par l'AFD et le programme BEST de la commission européenne.



Un bécasseau poitrine cendrée
Sandpiper with ash-colored breast
© Julien Chalifour

Galion part of Mang program

The Baie de l'Embouchure is one of eight pilot sites identified by the Conservatoire du Littoral as part of the Mang program, whose goal is to simplify the management of French overseas wetlands, in order to better preserve them. The training of managers is planned, and in this light, the Réserve de Saint-Martin hosted ornithologist Anthony Levesque in order to strengthen

the roles of Caroline Fleury and Ashley Daniel, in the field. To be able, for example, to differentiate the cry of a sandpiper from that of a chevalier, as both species were not visible at the moment they were counted during a scientific study. Run in conjunction with TeMeum and the Conservatoire du Littoral, Mang is financed by the AFD and the European commission's BEST program.

Des collégiens face aux impacts du changement climatique

Sensibiliser les jeunes aux impacts du changement climatique sur les écosystèmes de l'île. Voici le thème que Julien Chalifour, en charge du pôle scientifique à la Réserve naturelle, a développé pour les élèves des classes bilingues - français et anglais - du collège du Mont des Accords, le 9 décembre 2015. Cette intervention s'est déroulée en réponse à une invitation de l'établissement, dans le cadre d'une exposition organisée par ces jeunes autour de l'environnement. À cette occasion, un auditoire attentif a pris conscience de l'importance pour chaque indi-

vidu de réduire son empreinte sur le milieu naturel, le risque étant d'une part de dégrader le cadre de vie et d'autre part de limiter l'efficacité des services écosystémiques, ces «services» que la nature nous rend sans que l'on en ait forcément conscience. Julien Chalifour leur a ainsi exposé l'importance du rôle des récifs, qui protègent de la houle la plage et la mangrove, laquelle mangrove contribue à l'épuration des eaux qui vont à la mer et sert également de nurserie pour les alevins, qui constituent eux-mêmes la future ressource économique des pêcheurs.



Les récifs protègent de la houle la plage et la mangrove
The reefs protect the beaches and mangroves from large swells

Students face the impacts of climate change

To make young people aware of the impacts of climate change on the island's ecosystems: that is the theme that Julien Chalifour, director of the scientific department at the Réserve Naturelle, developed for the students in the bilingual classes - French/English - at the Mont des Accords middle school, on December 9, 2015. This intervention took place in response to an invitation from the school, in conjunction with an exhibit about the environment organized by the students. When Chalifour spoke, an attentive audience learned about the responsibility of

every individual to reduce his footprint in nature, or risk degrading the quality of life on one hand, and limiting the efficiency of our ecosystems' services, or services provided by nature that we aren't always aware of. Chalifour also told the students about the importance of the role played by the reefs, which protect the beaches and mangroves from large swells, and in turn the mangrove contributes to the purification of water that goes out to sea, and also serves as a nursery for young fish, which provide a future economic resources for fishermen.

Le renforcement
de l'intégration
régionale

Reinforcement
On A Regional
Level

Une rencontre antillaise autour des oiseaux

Caroline Fleury et Ashley Daniel ont représenté la Réserve naturelle de Saint-Martin aux rencontres ornithologiques des Antilles françaises, les 9 et 10 novembre 2016, au siège du Parc national de la Guadeloupe, à Saint-Claude. Elles y ont présenté les suivis scientifiques opérés sur les limicoles côtiers et les oiseaux marins, ciblant le paille-en-queue, la petite sterne et le noddie brun. Elles ont également détaillé les pressions exercées sur l'avi-

faune - remblais dans les étangs, rejets d'eaux usées, pollutions... - et ont exposé les résultats obtenus depuis la mise en place de ces suivis, respectivement en 2011 et 2009. Plusieurs associations ornithologiques ont participé à ces rencontres, aux côtés entre autres de la DEAL et de l'ONCFS, dont l'association américaine «Birds Caribbean», qui s'est fixée pour objectif de faire oublier leurs tablettes et autres téléphones aux enfants, en les sensibilisant à la Nature.



Un pluvier kildir
A Kildir Plover
© Julien Chalifour

A meeting for the birds, West Indian birds that is!

Caroline Fleury and Ashley Daniel represented the Réserve Naturelle de Saint-Martin at the French West Indies ornithological conference on November 9 & 10, 2016 at the National Park Center in Saint Claude, Guadeloupe. They presented the results of scientific studies on coastal waders and marine birds, such as the white-tailed tropicbird, the least tern, and the brown noddy. They also detailed the threats to local birdlife: silt

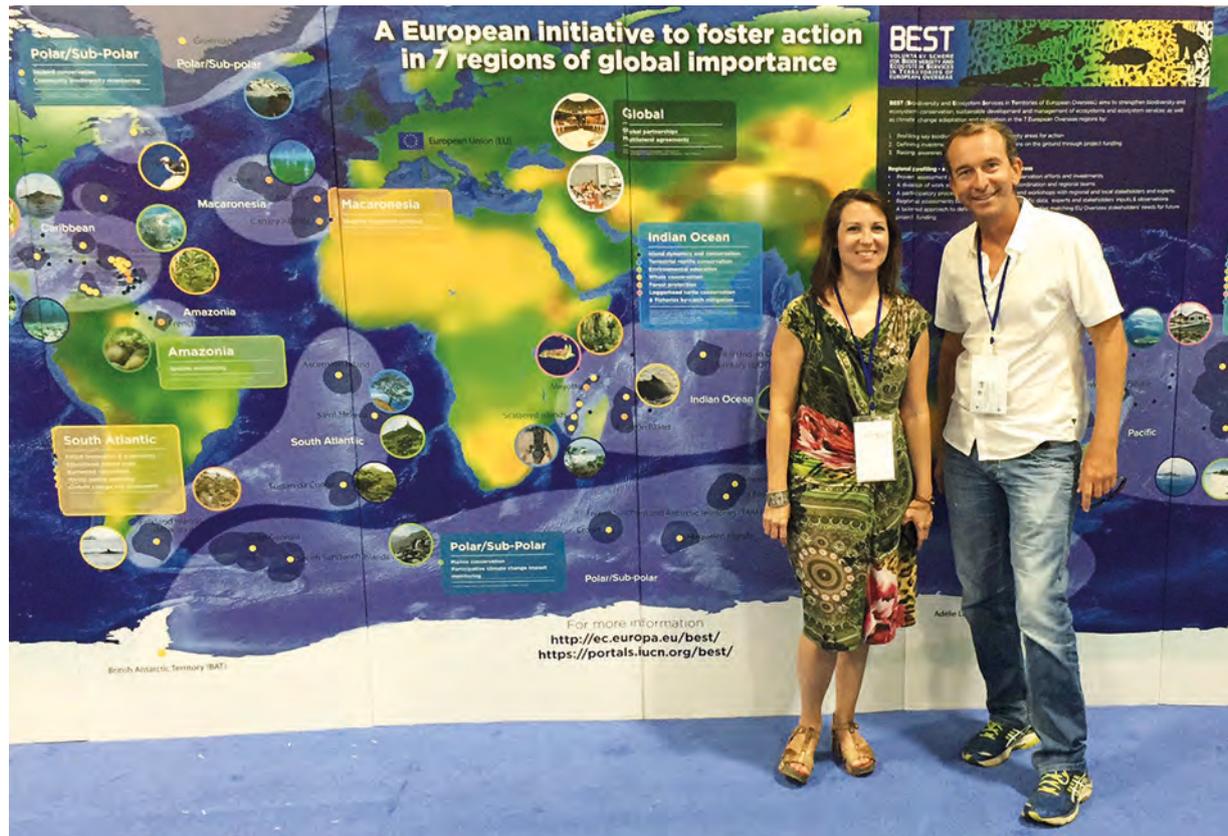
in the salt ponds, runoff of gray water, pollution... and noted the results obtained since these studies began, respectively in 2011 and 2009. Several ornithological associations also participated in this conference, including, among others, the DEAL and the ONCFS, as well as the American association «Birds Caribbean,» whose goal is to encourage children to put aside their tablets and smart phones, and pay more attention to nature.

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin n°27
décembre 2016



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

BEST : 16 projets financés dans la Caraïbe



Carole Martinez, coordinatrice du programme Best IUCN international et Romain Renoux, coordinateur caraïbe du programme
Carole Martinez, senior coordinator of the IUCN regional Seas and EU Overseas Program and Romain Renoux, Caribbean coordinator of the program.

Le programme BEST passe à la vitesse supérieure. La phase d'identification des profils d'écosystèmes de toutes les îles européennes de la Caraïbe étant terminée, le document final a été approuvé par la Commission européenne, de ce fait devient public et peut être consulté sur le site de la commission européenne. BEST entre à présent dans la phase opérationnelle de financement des projets de la conservation de la biodiversité, sur le terrain. Quatre projets ont déjà été validés après le premier appel lancé en septembre 2015 à tous les PTOM de la Caraïbe et vont bénéficier d'une subvention à hauteur de 400 000 €. Il va s'agir de sauver les tortues marines à Anguilla ; de créer des pépinières de coraux à Sint Maarten, Saint-Eustache, Saba et aux Turks et Caïques; de concevoir un parc marin à Aruba et enfin de lutter contre les espèces invasives dans les îles britanniques de la Caraïbe. Un nouvel appel à projets a été lancé en avril 2016, toujours à l'attention des PTOM, pour une subvention de 100 000 € maximum : 20 premiers projets éligibles ont été présentés, et 18 présélectionnés. Le montage des dossiers pouvant s'avérer complexe, un atelier de renforcement des capaci-

tés a été organisé à Saint-Martin les 21 et 22 juillet au Beach Hôtel de Marigot afin de former et d'accompagner les candidats, qui devaient remettre leurs projets avant le 29 août. Les Bermudes, les îles Cayman, Saint-Eustache, Anguilla, Montserrat, Bonaire, Saint-Barth, Saba et Sint Maarten y ont participé. Les 19 et 20 septembre, un comité de 4 experts - Cyril Barnerias, du Global Environment Facility ; Eric Newton, biologiste basé à Curaçao ; Paul Hoetjes, coordonnateur de la politique nature pour les îles néerlandaises ; et Yves Renard, expert en biodiversité basé à Sainte-Lucie - s'est réuni à Saint-Martin pour évaluer l'ensemble des propositions. Chaque projet a été noté et tous ont été présentés à la Commission européenne, qui en a retenu les 12 meilleurs, pour un financement total de 1M€. Parmi ces projets, il est question de reforestation, de protection de l'iguane des Petites Antilles, de lutte contre le poisson-lion ou encore de restauration récifale. Tous seront mis en oeuvre en 2017. Le prochain appel sera lancé en février 2017, seuls les PTOM seront concernés. L'initiative européenne BEST est coordonnée dans la Caraïbe par le CarSpaw et la Réserve naturelle de Saint-Martin.

Le renforcement
de l'intégration
régionale

Reinforcement
On A Regional
Level

BEST: 16 projects financed in the Caribbean



The BEST initiative has moved into high gear. As the phase for the identification of ecosystem profiles on all of the European islands in the Caribbean has been completed, the final document has been approved by the European Commission, and is now available for the public to consult on the Commission's website. Currently, BEST is entering into the operational phases for financing of field projects for the preservation of the region's biodiversity. Four such projects have already been validated after the first call for projects launched in September 2015 throughout the Overseas Territories in the Caribbean, and will benefit from funding as high as 400,000 €. The projects comprise: saving the marine turtles in Anguilla; creating coral nurseries in Sint Maarten, Saint Eustache, Saba, and the Turks and Caicos; to create a marine park in Aruba; and to fight against invasive species in the British islands of the Caribbean. A new call for projects was launched in April 2016, once again directed at the Overseas Territories (PTOM), for maximum funding of 100,000 €. Twenty eligible projects were presented, 18 of which were pre-selected. As the dossiers can be complicated to

complete, a capacity building workshop offering help was held in Saint Martin on July 21 and 22 at the Beach Hotel in Marigot, in order to train and support the candidates, whose projects were due by August 29. Bermuda, The Cayman Islands, Saint Eustache, Anguilla, Montserrat, Bonaire, Saint Barth, Saba, and Sint Maarten all participated. On September 19 and 20, a committee of four experts comprising Cyril Barnerias from the Global Environment Facility; Eric Newton, a biologist based in Curacao; Paul Hoetjes, coordinator for the nature policies for the Dutch islands; and Yves Renard, a biodiversity expert based in Sainte Lucia, met in Saint Martin to evaluate the propositions. Each project was presented to the European Commission, which retains the 12 best, for a total of 1 million € in funding. Among these projects are such topics as reforestation, protection of the Petites Antilles iguana, the fight against lionfish, and the restoration of coral reefs. All will be undertaken in 2017, and the final call for projects will be launched in 2017, once again for PTOM's. The European BEST initiative is coordinated in the Caribbean by the Spaw-Rac and the Réserve Naturelle de Saint-Martin.



Les participants à l'atelier de renforcement des capacités, les 21 et 22 juillet au Beach Hôtel de Marigot.
The participants to the capacity building workshop held in July at the Beach Hotel in Marigot.

Le Journal de la
Réserve Naturelle
Nationale de
Saint-Martin n°27
décembre 2016



Réserve Naturelle Nationale
de Saint-Martin

Un poster qui dit tout A poster that says it all

Un poster explicatif et très esthétique vient d'être réalisé par Laurent Juhel, afin de tenir informés au mieux les gestionnaires de la biodiversité dans toute la Caraïbe européenne. Il présente le projet BEST, le détail des opportunités de financement, le déroulement des opérations pour le comité d'experts ainsi que les 4 premiers projets validés. Ce poster a été validé à la rencontre annuelle du GCFI en novembre 2016 aux Îles Caymans, afin d'informer les acteurs de la Caraïbe de ce dispositif.

Laurent Juhel has designed an explanatory and highly aesthetic poster, intended to clearly inform the managers of biodiversity throughout European Caribbean. The poster presents the BEST initiative, details about funding opportunities, how the committee of experts functions, and the first four validated projects. This poster was approved at the annual meeting of the GCFI in November 2016 in the Cayman Islands, in order to make sure all those concerned in the Caribbean are aware of this initiative.

The BEST 2.0: a new funding opportunity for the European Overseas Territories in the Caribbean Region

A FUNDING OPPORTUNITY FOR CARIBBEAN ACTORS

The BEST 2.0 Programme is an innovative financing mechanism, supported by the European Commission (DG ENV) as part of the EU Biodiversity for Life (B4Life) flagship for biodiversity conservation and sustainable development in the EU OTCs. BEST 2.0 is open to actors of the European OTCs as well as actors of the Member States active in the OTCs. As a grant scheme, BEST 2.0 organises calls for proposals in order to fund small-scale and medium-scale field actions on the ground, both at the local and regional level.

BEST 2.0 proposes three types of grants:

- The Swift Small Grant option: **max 50 000 Euros**, One year projects No co-funding
- Small grants, up to **100 000 Euros** for **max. 18 months projects** no-co funding required
- Medium grants, up to **400 000 Euros** for **3 years duration projects**, 5% co-funding minimum

THE REGIONAL ADVISORY COMMITTEE : AN INDEPENDENT EVALUATION PROCESS 6 STEPS

1. Call for proposal
2. Eligibility assessment
3. Technical review by independent experts from the Caribbean region
4. Grants decision by the European Commission
5. Projects Monitoring and Sites visits

4 MEDIUM GRANTS PROJECTS AWARDED SO FAR

1 MEDIUM GRANT: SAVING THE SEA TURTLES OF ANGUILLA

Addressing the current lack of vital data about sea turtles in order to inform management and conservation, as well as provide scientific capacity-building and develop eco-tourism activities with fishermen.

- Targeted territories: Anguilla
- BEST 2.0 grant awarded: 394,976 Euros
- Duration: May 2016 - April 2019 (36 months)
- Lead organisations: Government of Anguilla, Department of Fisheries and Marine Resources
- Partner organisations: Anguilla National Trust, University of Southampton

2 MEDIUM GRANT: RESCO - RESTORATION OF ECOSYSTEMS SERVICES AND CORAL REEF QUALITY

Restoring Elkhorn (*Acropora palmata*) and Staghorn (*Acropora cervicornis*) coral reef zones by establishing a coral nursery on each of the four islands to grow coral fragments and transplantation at selected restoration sites while maintaining genetic diversity.

- Targeted territories: Saint Martin, Saint Eustatius, Saba, Turks and Caicos
- BEST 2.0 grant awarded: 333,468 Euros
- Duration: May 2016 - April 2019 (36 months)
- Lead organisations: MARES Wageningen UR
- Partner organisations: NATURE Foundation, St. Maarten, Saba Conservation Foundation, St. Eustatius National Parks, Turks & Caicos Reef Fund

3 MEDIUM GRANT: MARINE PARK ARUBA

Establishing a multi-use marine park for Aruba by enacting the necessary legislation, setting-up a management organisation and developing a management plan with local stakeholders input.

- Targeted territories: Aruba
- BEST 2.0 grant awarded: 297,985 Euros
- Duration: May 2016 - April 2019 (36 months)
- Lead organisations: The Netherlands Organization for Applied Scientific Research
- Partner organisations: Aruba Government, Directorate on Nature and Environment

4 MEDIUM GRANT: SECURING POCKETS OF PARADISE IN THE CARIBBEAN

Embedding capacity for invasive alien species management in UKOT based organisations.

- Targeted territories: British Virgin Islands, Cayman Islands, Montserrat, Turks and Caicos Islands
- BEST 2.0 grant awarded: 398,541 Euros
- Duration: May 2016 - April 2019 (36 months)
- Lead organisation: Royal Society for the Protection of Birds (RSPB)
- Partner organisations: National Park Trust of the Virgin Islands, National Trust of the Cayman Islands, Department of Environment of Montserrat, Montserrat National Trust, National Trust of the Turks and Caicos Islands

NEXT CALL FOR SMALL GRANTS FEBRUARY 2017

12 new projects have been selected for Small Grants in 2016. Stay tuned for news about the next 2017 call!

Romain Remy, BEST Caribbean Hub Coordinator
romain.remy@ec.europa.eu

Julie Bolmer - BEST 2.0 Project Officer
julie.bolmer.ec.europa.eu/best@ec.europa.eu

BEST Portal: <https://portals.iucn.org/best/>

Les AMP avaient rendez-vous à Saint-Martin

Les gestionnaires d'aires marines protégées de toute la France métropolitaine et ultramarine ont l'occasion de se rencontrer chaque année à l'occasion de leur Forum. Et cette année, grâce au soutien de l'Agence des aires marines protégées, de l'Aten et du ministère de l'Outre-mer, Saint-Martin a eu la chance de les recevoir ! Du 25 au 27 octobre 2016, au Beach Hotel, 50 d'entre eux ont pu échanger sur leur travail au quotidien et partager leurs expériences, qui tournent autour de thématiques communes. La question très pratique de la gestion des mouillages a été explorée lors d'un atelier, mais aussi le sujet de la connectivité écologique, qui consiste à travailler en réseau afin de prendre en compte la réalité écologique des espèces qui se déplacent, comme les oiseaux migrateurs ou les baleines à bosse. L'implication de la société civile, qui tend à susciter la responsabilisation et la prise de conscience des

citoyens dans la gestion des aires marines protégées, a été évoquée, tant elle est nécessaire. Romain Renoux, en charge du pôle coopération régionale et éducation à la Réserve naturelle de Saint-Martin, était président du Forum depuis 2014 et a passé le témoin pour les deux prochaines années à Karine Pothin, directrice de la Réserve marine de La Réunion. L'outre-mer était à l'honneur et Julien Chalifour, en charge du pôle scientifique, a présenté les travaux de la Réserve, parmi lesquels la création de pépinières de coraux, mais aussi les suivis des oiseaux et des tortues marines... Ensuite, du Rocher Créole à Pinel, en passant par Tintamare, les participants ont pu apprécier sur le terrain une partie de ce travail ainsi que les aménagements des sites, à l'occasion d'une sortie en mer à bord de deux catamarans - Scoobitoo et Solana, tous deux partenaires de la Réserve. La Réserve naturelle a financé cette sortie en mer.



Les 50 participants au Forum des AMP étaient notamment venus du Parc National de Port-Cros, de l'AMP de la Côte agathoise, des villes de Marseille et de Saint-Cyr-sur-Mer, des sanctuaires des mammifères marins Pelagos et Agoa, du Parc national du Morbihan, de la Réserve naturelle des Sept-Îles, de l'AMP de Moorea, de la Réserve marine de La Réunion...

The 50 participants at the AMP Forum included managers from the National Park of Port-Cros, the AMP de la Côte agathoise, the cities of Marseille and Saint-Cyr-sur-Mer, the Pelagos and Agoa marine mammal sanctuaries, the National Park of Morbihan, the Réserve Naturelle des Sept-Îles, the AMP of Moorea, and the Réserve Marine de La Réunion...

AMP meeting in Saint Martin



Karine Pothin (debout), directrice de la Réserve marine de La Réunion, est la nouvelle présidente du Forum des AMP.

Karine Pothin (standing up), director of the Réserve marine de La Réunion, is the new President of the Protected Marine Areas Forum.

The managers of Protected Marine Areas (AMP) from throughout mainland and overseas France have the opportunity to meet once a year at their annual Forum.

This year, thanks to support from the Agency for Protected Marine Areas, ATEN, and the Overseas Ministry, Saint Martin has the chance to host them! On October 25-27, 2016, at the Beach Hotel, 50 such managers were able to exchange ideas about their daily work, and share their experiences, based on common themes. One atelier explored the practical question about management of moorings, as well as the subject of ecological connectivity, which consists of working in a network in order to take into account the ecological reality of migratory species, such as certain birds or humpback whales. The implication of the general community, in terms of awareness and taking of

responsibility by citizens, as is necessary in the management of protected areas was also evoked. Romain Renoux, head of regional cooperation and education for the Réserve Naturelle de Saint Martin, was the president of the Forum since 2014 and has passed the baton to Karine Pothin, director of the Réserve Marine de La Réunion, for the next two years. Overseas territories were in the spotlight and Julien Chalifour, head of the scientific department, presented recent projects by the Réserve, including the creation of coral nurseries, as well as studies on birds and sea turtles. Later, the participants were able to enjoy field trips and see the improvements made at several sites, from Rocher Créole to Pinel, by way of Tintamare, aboard two catamarans - Scoobitoo and Solana, both partners of the Réserve Naturelle, which financed this excursion at sea.